

## Cercle , l'échange tous azimuts

**Krys Pagani et Kévin Dumoux voulaient créer un espace dynamique d'échanges, ouvert et moderne. Le général Jean-Pierre Meyer et Jean-Michel Icard voulaient fédérer la réflexion autour de la sécurité défense. Ensemble, ils ont créé le Cercle K2, lieu d'échanges intergénérationnel, interdisciplinaire et international, capable de se mobiliser y compris en période de crise.**



Par

**Anaïs Coignac**  
Journaliste

### UN LIEU D'ÉCHANGES ET DE CONFIANCE

« Nous n'avions que peu de choses à proposer si ce n'est notre énergie et notre volonté d'œuvrer ensemble », lançait, le 19 janvier 2017, le général Jean-Pierre Meyer, cofondateur du Cercle K2 à l'assemblée. Ce soir-là, devant son pupitre, il tenait un discours pour la cérémonie des Trophées K2, dispositif offrant à de brillants chercheurs un accompagnement dans leur projet, soit l'un des grands champs d'action de l'association avec le Parcours K2, les Groupes K2 et le Chemin K2. La structure est ainsi née en 2013 du rassemblement de quatre personnalités issues du secteur juridique, militaire et économique. D'abord « le général », ancien directeur du comité interministériel du renseignement, et aujourd'hui conseiller pour des grands groupes, et Jean-Michel Icard, associé du cabinet Alkyne Avocats. Ensuite Krys Pagani, associé du même cabinet d'avocats et cofondateur du club des métiers du droit, et Kévin Dumoux, expert en stratégie, développement d'entreprise et transformation digitale. Liés par leur amitié ou par leur structure professionnelle, les deux binômes se croisent au moment où chacun réfléchit à un projet associatif. « Le général et Jean-Michel voulaient créer un club dans le domaine de la sécurité défense, explique M<sup>e</sup> Pagani. Avec Kévin qui est un ami d'enfance,

nous voulions créer un lieu d'échanges rassemblant toutes les sensibilités pour mieux comprendre ce monde de plus en plus complexe et incertain. Le Cercle K2 est donc la fusion des deux projets, l'un misant sur l'intergénérationnel, des outils modernes et dynamiques, l'autre sur le réseau et une thématique internationale forte. »

Actuellement, l'organisation compte 1 000 membres de 30 nationalités différentes, de disciplines très larges, soit 50 professions représentées, et d'âges distincts. Elle est à l'origine de dizaines de groupes de réflexion, de centaines de vidéos thématiques et d'études destinées à tout public. En ceci, le Cercle K2 est un cercle de réflexion et de diffusion des savoirs et savoir-faire. Son site internet, traduit intégralement en six langues (anglais, allemand, espagnol, portugais, italien et chinois), en constitue le socle, la plateforme de rayonnement. Le Cercle K2 est aussi un club à destination de ses membres à travers l'organisation de petits-déjeuners débats, de déjeuners rencontres, de visites et d'actions spécifiques comme le tutorat du « Chemin K2 » qui réunit des étudiants âgés de 18 à 25 ans, soucieux d'obtenir des conseils pratiques, concrets qui peuvent être déterminants pour leur avenir professionnel, et des personnalités issues de disciplines variées intéressées par le regard neuf de ces derniers. Tous peuvent partici-

per aux actions du Cercle K2 du moment qu'ils s'impliquent et qu'ils partagent la nécessité d'une démarche intellectuelle reposant sur la pluridisciplinarité, la liberté et le dialogue intergénérationnel. « Cela correspond à notre philosophie, assure Krys Pagani. Au bout de sept ans, nous sommes encore en création. Nous avons besoin de profils divers pour avoir des fondations solides. » Conçu sur la forme associative, le Cercle K2 n'est ni un *think tank*, ni un réseau de *business*, préviennent ses membres. Il n'a ni objectif, ni dogme, ni doctrine. « C'est comme à l'université, les propos n'engagent que ceux qui les formulent », souligne Krys Pagani. À ce titre, l'organisation n'est pas de droite ou de gauche mais « de droite et de gauche ». Elle est « un lieu d'échanges et de confiance réunissant des personnes qui n'avaient pas vocation à se rencontrer et qui découvrent qu'elles ont des points communs », explique l'avocat.

## UNE ASSOCIATION INTERGÉNÉRATIONNELLE, INTERDISCIPLINAIRE ET INTERNATIONALE

Le Cercle K2 repose en réalité sur trois piliers, « les trois i » : intergénérationnel, interdisciplinaire et international. Les quatre fondateurs, issus de deux générations, illustrent bien le premier d'entre eux, avec pour ambition de casser l'image d'une fracture entre les âges. C'est ce que raconte dans le rapport d'activité 2017-2018 la pianiste Célimène Daudet à travers son témoignage sur le Parcours K2, destiné à « former les décideurs de demain », et qui permet à des auditeurs étudiants ou jeunes actifs de participer à des conférences menées par des professionnels avertis. « C'est de la confrontation de ces parcours, de l'effort pour comprendre celui qui appartient à une autre génération, du langage commun trouvé parfois, que peuvent naître des idées neuves », lance-t-elle. Krys Pagani voit dans ces



Krys Pagani, Mélody Pellissier (Vice-présidente), Général Jean-Pierre Meyer, Charlotte Lopicque (Avocate et Secrétaire Générale), Jean-Michel Icard, Marilise Miquel (Avocate et Directrice des opérations), Kevin Dumoux

échanges intergénérationnels « une démarche citoyenne » : celle de « remettre un trophée à des personnes qui font des découvertes remarquables et parfois transformatrices pour la société, comme celles du grand chimiste français Raphaël Rodriguez de l'institut Curie ». Il poursuit : « On essaie de les accompagner dans la diffusion de leurs travaux et dans la mise en contact avec des personnes susceptibles de leur permettre de poursuivre dans de meilleures conditions leur projet de recherche. Ce sont des impacts concrets ». Et pourtant, le Cercle K2 fonctionne sans dotation, ni subvention, ni cotisation, avec uniquement des budgets de sponsoring pour les Trophées K2 ; « tout est à l'énergie et à la croyance sincère dans ce que l'on fait », précise le fondateur.

Quant aux deux autres piliers, ils découlent d'un désir d'ouverture, d'enrichissement. « Dans beaucoup d'associations, on retrouve un grand nombre de juristes et d'avocats. C'est quand même assez cloisonné, constate Krys Pagani qui a misé sur la diversité. Discuter avec des sportifs professionnels, des chefs d'entreprise, des militaires, et sans enjeu de *business* nourrit ma pratique. » Franck Desevedavy, avocat à Paris, en Chine, à Hong-Kong, Taïwan, et conseiller du commerce extérieur de la France a lui été immédiatement attiré par l'aspect international et interdisciplinaire de K2, bien qu'ayant rapidement investi l'aspect intergénérationnel en participant à l'accompagnement d'un jeune à travers le Chemin K2. « Quand vous avez des professionnels

*L'équipe du K2 témoigne, par les travaux qu'elle anime, d'une véritable conscience des enjeux et des risques de ce monde incertain.*

d'univers distincts, même si vous connaissez la thématique, ça vous éclaire, commente-t-il. Dans mon métier, je rencontre des gens de toutes les professions mais qui peuvent être plus centrés sur le franco-français ou le franco-européen que sur l'international et qui ont des profils moins variés qu'ici. » L'avocat est par exemple très intéressé par le point de vue militaire sur des thématiques qu'il a à connaître dans son exercice professionnel comme la propriété industrielle, les nouvelles technologies et, plus largement, celles qu'ont à connaître ses clients ou partenaires en Asie, dirigeants de grandes entreprises dans les domaines de l'aéronautique, de la chimie ou de l'énergie. Il estime l'échange salutaire. Franck Desevedavy a par exemple, organisé une séance de travail sur la responsabilité pénale des dirigeants d'entreprises chinoises et françaises en Chine où il a pu inviter un ancien attaché de la sécurité intérieure à l'ambassade de Pékin et un courtier en assurances. « Ces approches très transversales et pragmatiques sur des sujets de premier plan comme la sécurité économique, c'est ce que je trouve notable dans la démarche du Cercle K2, note-t-il. J'ai eu ici plus d'écoute et de demandes d'informations qu'au sein d'institutions plus traditionnelles et anciennes. L'échange est dans l'ADN du projet. »

### DES TRIBUNES QUOTIDIENNES ET GROUPES DE RÉFLEXION PLURIELS

En témoigne la crise sanitaire qui a été anticipée par l'association. « Dès janvier 2020, des membres de K2 m'ont contacté pour avoir mon avis. C'était bien avant que le débat et même l'épidémie n'arrivent en France », explique celui qui se trouvait alors à Pékin. Un groupe Chine voit alors le jour avec des échanges informels et confidentiels, en marge des informations officielles, elles tenues par les relations diplomatiques. Parallèlement, une vingtaine de *webinars* ont été organisés depuis l'arrivée de la crise sanitaire en France ainsi que des tribunes publiées quotidiennement sur le site internet et le réseau pro-

fessionnel LinkedIn, ouvertes à tout public, lesquelles ont généré « 3 millions de vues depuis le début d'année ». Parmi les dernières tribunes, celle de Dominique Bellos, ancienne directrice des ressources humaines de Hutchinson et aujourd'hui *chief executive officer*, intitulée « Choisir d'être soi, un pari gagnant pour la planète ? » ou celle d'Alain Papiasse, *chairman* de Corporate and Institutional Banking (BNP Paribas) et président de la French American Foundation intitulée « La finance verte au service d'une relance durable ». Les traditionnels petits-déjeuners, moments-clés du Cercle K2, organisés en petits comités pour favoriser l'échange, s'organisent désormais en web-conférences. Les groupes de travail se poursuivent en distanciel « à court et moyen terme ». Chaque séquence de travail est un acquis sur lequel s'appuient les interlocuteurs du groupe pour faire avancer la réflexion commune à chaque étape. Parmi les thématiques proposées, on trouve par exemple « Le télétravail : enjeux, perspectives et prospective », « Intelligence stratégique et entreprise », « Prévention et sécurité privée », « État civil : situation post-crise, État de droit et développement économique durable » ou « Justice prédictive ». « Nous avons ainsi pu travailler sur une proposition de loi sur les voitures autonomes avec des juristes et des ingénieurs automobile. Le fruit de cette réflexion a abouti à un livre chez Dalloz », s'enthousiasme M<sup>e</sup> Pagani. « L'équipe du K2 témoigne, par les travaux qu'elle anime, d'une véritable conscience des enjeux et des risques de ce monde incertain », conforte Francine Ruellan, vice-présidente du Cercle éthique des affaires et membre du comité d'éthique de l'association dans la plaquette du dernier rapport d'activité. Ici, chacun contribue à hauteur de ses capacités. « Ma participation c'est la promotion du cercle en Asie, explique Franck Desevedavy qui a notamment permis l'intégration d'un ancien ambassadeur et d'un interprète politique de haut niveau. Nos missions consistent aussi à recruter. » Jusqu'à toucher dix fois, peut-être vingt fois plus de membres grâce à l'international d'ici quelques années, espèrent les quatre fondateurs.